La Rosca ou le Petit Parisien

Par Paul FEVAL

PREMIÈRE PARTIE

LES MAITRES EN FAIT D'ARMES

— Il fallait terminer cette aventure avant de partir pour l'exil... J'ai écrit à M. de Nevers, que je serais à son château du Béarn. Cette lettre est la réponse de M. de Nevers.

Un murmure d'étonnement s'éleva du groupe des estafiers.

— Il est toujours charmant, poursuivit Lagardère, ah! charmant! Quand je me serai battu mon content avec ce parfait gentilhomme, je suis capable de l'aimer comme un frère. Il accepte tout ce que lui propose : l'heure du rendez-vous, le lieu...

— Et quelle est l'heure? demanda Cocardasse avec trouble.

— La tombée de la nuit.

— Ce soir?

— Ce soir.

— Et le lieu?

— Les fossés du château de Caylus.

Il y eut un silence. Passepoil avait mis son doigt sur sa bouche. Les estafiers tâchaient de garder bonne contenance.

— Pourquoi choisir ce lieu? fit cependant Cocardasse.

— Autre histoire! dit Lagardère en riant, seconde fantaisie! Je me suis laissé dire depuis que j'ai l'honneur de connaître ces braves volontaires, qu'il serait un peu le temps avant mon départ, je me suis laissé dire que le vieux marquis de Caylus était le plus fin geôlier de l'univers; il faut bien qu'il ait quelques talents pour avoir ce bour-nom de Cayluz-Verrou! Or, le mois passé, aux fêtes de Tarbes, j'ai entrevu sa fille Aurore. Sur ma parole, elle est adorablement belle! Après avoir causé avec M. de Nevers, je veux consoler un peu cette charmante recluse.

— Avez-vous donc la clef de la prison, capitaine? demanda Carrigue en montrant le château.

— J'ai pris d'assaut bien d'autres forteresses! répartitie Parisien. J'entrerai par la porte, par la fenêtre, par la cheminée, enfin je ne sais pas, mais j'entrerai.

Il y avait déjà du temps que le soleil avait disparu derrière les futaies d'Eus. La nuit venait. Deux ou trois lueurs se montrèrent aux fenêtres inférieures du château. Une forme glissa rapidement dans l'ombre des douves. C'était Berrichon, le petit page, qui sans doute avait fait sa commission. En prenant à toute course le sentier qui conduisait à la forêt, il envoya de loin un grand merci à Lagardère, son sauveur.

— *Eh bien! s'écria celui-ci, pourquoi ne riez-vous plus, mes drôles?* Ne trouvez-vous point l'aventure gaillarde?

— Si fait, répondit frère Passepoil, trop gaillarde!

— Je voudrais savoir, dit Cocardasse gravement, si vous avez parlé de Mlle de Caylus dans votre lettre à Nevers.

— Parbleu! je lui explique mon affaire en grand. Il fallait bien donner un prétexte à ce lointain rendez-vous.

Les estafiers échangèrent un regard.

— Ah çà! qu'avez-vous donc? demanda brusquement le Parisien.

— Nous réfléchissons, répondit Passepoil; nous sommes heureux de nous trouver là pour vous rendre service.

— C'est la vérité, capédédiou! ajouta Cocardasse, nous allons vous donner un bon coup d'épaule.

Lagardère éclata de rire, tant l'idée lui sembla bouffonne.

— Vous ne rirez plus, M. le chevalier, prononça le Gascon avec emphase, quand je vous aurai mis certaine nouvelle...

— Voyons ta nouvelle.

— Nevers ne viendra pas seul au rendez-vous.

— Ei donc! pourquoi cela?

— Parce que, après ce que vous lui avez écrit, il ne s'agit plus entre vous d'une partie de plaisir : l'un de vous deux doit mourir ce soir. Nevers est l'époux de Mlle de Caylus.

Cocardasse junior se tompait en pensant que Lagardère ne rirait plus. Le fou se tint les côtes.

— Bravo! s'écria-t-il, un mariage *secret! un roman espagnol! Pardieu! voilà qui me comble, et je n'espérais pas si bien* pour ma dernière aventure!

— Et dire qu'on exile des hommes pareils! prononça frère Passepoil d'un ton profondément pénétré.

VI

La fenêtre basse

La nuit s'annonçait noire. Les masses sombres du château de Caylus se détachaient confusément sur le ciel.

— Voyons, chevalier, dit Cocardasse, au moment où Lagardère se levait et ressenrait le ceinturon de son épée, pas de fausse honte, vivadiou! Acceptez nos services pour ce combat qui doit être inégal.

Lagardère haussa les épaules. Passepoil lui touchaa le bras par derrière.

— Si je pouvais vous être utile, murmura-t-il en rougissant outre mesure, pour la galante équipée...

La *Morale en action* affirma, sur la foi d'un philosophe grec, que le rouge est la couleur de la vertu. Ample Passepoil avait au plus haut degré la couleur; mais il manquait absolument de vertu.

— Paisamblieu! mes camarades, s'écria Lagardère, j'ai coutume de faire mes affaires tout seul, et vous le savez bien. La brune vient : une dernière rasade, et décampez; voilà le service que je réclame. Les aventuriers allèrent à leurs chevaux. Les maîtres d'armes ne bougèrent pas. Cocardasse prit Lagardère à part.

— Je ne forcerai tyer pour vous comme un chien, sandiéou! chevalier, dit-il avec embarras... mais...

— *Mais quoi?*

— *Chacun son métier*, vous savez. Nous ne pouvons pas quitter ce lieu.

— Ah! ah! Et pourquoi cela?

— Parce que nous attendons aussi quelqu'un.

— Vraiment! qui est ce quelqu'un?

— Ne vous fâchez pas. Ce quelqu'un est Philippe de Nevers.

Le Parisien tressaillit.

— Ah! ah! fit-il encore; et pourquoi attendez-vous M. de Nevers?

— Pour le compte d'un digne gentilhomme...

Il n'acheva pas. Les doigts de Lagardère lui serraient le poignet comme un étau.

— Un guet-apens! s'écria ce dernier, et c'est à moi que tu viens dire cela!

— Je vous fais observer... commença frère Passepoil.

— La paix, mes drôles! Je vous défends, vous m'entendez bien, n'est-ce pas? je vous défends de toucher un cheveu de Nevers, sous peine d'avoir affaire à moi! Nevers m'appartient; s'il doit mourir, ce sera de ma main, en loyal combat. Mais de la vôtre, non pas... tant que je serai vivant!

Il avait dressé toute sa hauteur. Il était de ceux dont la voix, dans la colère, ne tremble pas, mais vibre plus sonore. Les spadassins l'entouraient irrésolus.

— Ah! c'est pour cela, reprit-il, que vous vous êtes fait *enseigner la botte de* Nevers! et c'est moi... Carrigue!

Celui-civint à l'ordre, avec ses gens qui tenaient par la bride leurs chevaux chargés de fourrage.

— C'est une honte, reprit Lagardère, une honte que de tels gens nous aient fait partager leur vin!

— Voilà un mot bien dur! soupira Passepoil, dont les yeux se mouillèrent.

Cocardasse junior bien-aimait en lui-même tous ces gens forts de terre, fortes de cœur et de Provence.

— En selle, et au galop! poursuivit Lagardère; je m'ai besoin de personne pour faire justice de ces drôles!

Carrigue *et ses gens, qui avaient* vu des rapières des prévôts, ne demandaient pas mieux que d'aller un peu plus loin jouir de la fraîcheur de la nuit.

— Quant à vous, continua Lagardère, vous allez déguerpir, et vite; ou, par la mort de Dieu! je vais vous donner une seconde leçon d'armes... à fond!

Il dégaina, Cocardasse et Passepoil firent reculer les estafiers, qui, forts de leur nombre, avaient des velléités de révolte.

— Qu'avons-nous à nous plaindre, insinua Passepoil, s'il veut absolument faire notre besogne?

Pour la logique, vous ne trouverez pas beaucoup de Normands plus ferrés que frère Passepoil.

— Allons-nous-en! tel fut l'avis général.

Il est vrai que l'épée de Lagardère siffilait et fouettait le vent.

— *Capédédiou! fit observer Cocardasse* en ouvrant la retraite, le bon sens dit que nous n'avons pas peur; chevalier, nous vous cédons la place.

— Pour vous faire plaisir, ajouta Passepoil, adieu!

— Au diable! répliqua le Parisien en tournant le dos.

(A suivre).

IMMEUBLES
A Vendre

Etude de Me Maurice JASPAR, docteur en droit, avoué à Lille,

Département du Nord. — Arrondissement de Lille.

LESQUIN-LEZ-LILLE

VASTE

Etablissement
Industriel

en face de la gare de Lesquin (ligne de Lille à Valenciennes), parfaitement exploité par la Société anonyme " LES GRANDIORNERIES DU NORD DE LA FRANCE ".

Avec tout le gros matériel immobilier immeuble par destination.

A VENDRE

par suite de faillite et sur baisse de mise à prix.

Mise à prix réduite **80,000 f.**

L'Adjudication aura lieu le MERCREDI VINGT JANVIER mil neuf cent quatre, à onze heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de première instance de Lille, au Palais de Justice de ladite ville, en la salle des ventes.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'Avoué.

S'adresser pour les renseignements :

1° Au Greffe du Tribunal civil de 1re instance de Lille, où il a déposé le cahier des charges; 2° A Me Maurice JASPAR Docteur en Droit, Avoué chargé des formalités pour parvenir à la vente, demeurant à Lille, rue de Tourmonde, 8. 19220

Etudes de Me Emile de VRIÈRE et Charles BOITEL, avoués à Lille.

Département du Nord. — Arrondissement de Lille.

Commune de Wambrechies

Avenue de la Gare

UNE

Maison

à usage d'habitation, nouvellement construite

et 89 ares 62 centiares 66 dix-milliares

DE

TERRAIN
à bâtir

EN TROIS LOTS

A VENDRE

par suite de saisie immobilière

L'adjudication aura lieu le Mercredi 27 Janvier 1904, à l'audience des criées du Tribunal civil de première instance de Lille, siéant au Palais de Justice de ladite ville, à midi précis.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoué.

Désignation

ARTICLE PREMIER

Une Maison à usage d'habitation et 3 ares 50 centiares 22 dix-milliares de terrain de bande attenant et dépendant, en contenance de 89 ares 62 centiares 77 dix-milliares, sise à Wambrechies, front à l'Avenue de la Gare, tenant par devant à l'Avenue de la Gare, derrière le fond à Charles et Lamarty, d'un côté à M. Emile Cuvelier, d'autre côté à l'autre à l'article II ci-après.

Mise à prix **4,000** francs

ARTICLE II

Un Terrain à bâtir d'une contenance de 50 ares 86 centiares 53 dix-milliares, en ce compris 7 ares 50 centiares 15 dix-milliares de rue, situé à Wambrechies, front à l'Avenue de la Gare, tenant par devant à l'Avenue de la Gare, dans le fond à Roussel et Choqueroue, d'un côté à Parent et de l'autre à Heymann.

Mise à prix **5,500** francs

Mode de vente

Les immeubles ci-dessus seront mis en vente séparément, puis réunis pour être adjugés suivant le mode le plus avantageux.

La vente se poursuit à la requête de : 1° Mme Félicie Dubamel, marchande bouchère, veuve de M. Adolphe Perier; 2° M. Alphonse Gossart, clerc de notaire; 3° M. Louis Carle, propriétaire, demeurant tous trois à Wambrechies.

Ayant pour avoué Me de VRIÈRE.

A l'encontre de Mme Marie-Aimée-Honorée-Joseph Bulin, veuve de M. Edouard Dumont, sans profession, demeurant à Wambrechies, tant en son nom personnel *en vertu de sa qualité de tutrice naturelle et légale de sa fille mineure Hélène-Aimée Dumont.*

Partie saisie.

Ayant pour avoué Me BOITEL.

2° M. Jean-Baptiste Deurémaux, rentier, demeurant à Mouvaux-en-Barœul, premier saisissant.

Ayant pour avoué Me de VRIÈRE.

En exécution d'un jugement contradictoirement rendu entre les parties par le Tribunal civil de Lille, le 2 décembre 1902, enregistré et transcrit.

Lesdits biens saisis suivant procès-verbal de LEMAIN, huissier à Quesnoy-sur-Deûle, en date du 26 juin 1903, enregistré et transcrit avec l'exploit de dénonciation au bureau des Hypothèques de Lille, le 11 juillet 1903, vol. 2, n° 9.

Il est ici déclaré que tous ceux de chef desquels il pourrait être pris inscription pour raison d'hypothèques légales devront en requérir l'inscription avant la transcription du jugement d'adjudication sous peine de forclusion.

S'adresser pour tous renseignements :

1° Au Greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges;

2° A Me Charles BOITEL, avoué, demeurant à Lille, 64, rue d'Angleterre;

3° A Me Emile de VRIÈRE, avoué, chargé des formalités pour parvenir à la vente, demeurant à Lille, 4, boulevard de la Liberté.

Ainsi fait et rédigé par l'avoué soussigné à Lille, le 24 décembre 1903.

(Signé) E. de VRIÈRE.

Enregistré à Lille, le 30 décembre 1903, folio — case — Reçu 1 franc 88 centimes, décimes compris.

19241 (Signé) DAGUIN.

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

Poêles à Gaz

La chauffage des appartements par le poêle à gaz est le plus sain et le plus économode. Il ne revient pas plus cher que les diverses autres systèmes de chauffage, surtout si l'on tient compte du temps employé aux allumages des poêles à combustible ordinaire et de l'économie du mobilier, des tapis, tentures, qui ne sont plus salis et ternis.

Quelle commodité d'allumage et quelle facilité de réglage de la température...

VOIR EXPOSITION

18, Rue du Curé, ROUBAIX

POUR CAUSE de fin de bail, petite industrie à déplacer et à céder. Le cédant serait au courant et au besoin resterait intéressé. — Répondre L. R., poste restante, ROUBAIX.

Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Maison la plus assortie de la région, et vendant le meilleur marché.

COMPTOIRS DE VENTE DIRECTE, depuis 0 fr. 95.

PARIS - LONDRES - BERLIN - BRUXELLES - AMSTERDAM

MARSEILLE — LYON — LILLE — LE HAVRE

COMPTOIR DE REMISE ET DE TRANSACTIONS COMMERCIALES

PARIS — 6, Place de Valois, 6 — PARIS

Exécution des ordres de Bourse, au comptant et à terme sur toutes les places de France et de l'Etranger, au seul courtage officiel usité sur ces places sans aucune commission supplémentaire, ni frais quelconques.

Le Comptoir de Remise et de Transactions Commerciales est la seule maison de banque ayant une organisation complète pour opérer simultanément à la Bourse des Valeurs et à la Bourse de Commerce.

Un délégué du **Comptoir** se trouve en permanence à chacune de ces Bourses à la disposition des clients de la maison. Tout client se trouvant à Paris, peut ainsi faire exécuter ses ordres sous ses yeux et se rendre compte de la bonne organisation du **Comptoir**.

Le Comptoir de Remise et de Transactions Commerciales est le seul maison de banque européenne acceptant de ses clients des titres en report et leur remettant un dépôt espèces équivalant à la valeur des titres, quelle que soit l'importance du dépôt. Ainsi tout capitaliste peut augmenter de 3 % le rendement de son portefeuille en déposant ses titres en report. S'il dépose pour DIX MILLE FRANCS de titres, il reçoit en espèces un dépôt de DIX MILLE FRANCS jusqu'à l'échéance du report, ce qui supprime toute espèce de risque. Cette combinaison permet aussi d'emprunter sans intérêt sur les titres acceptés en report.

Le **Comptoir de Remise et de Transactions Commerciales**, organisé pour traiter les plus grosses opérations, accorde les mêmes soins, la même sollicitude au petit comme au gros capitaliste. Il se charge de la surveillance des portefeuilles, de la vérification gratuite des tirages et du paiement aux frais des coupons.

Le **Comptoir de Remise et de Transactions Commerciales** a des chefs-bureaux exclusivement attachés à sa maison. Il dirige et guide les spéculateurs que ce genre d'opérations intéresse, il exécute leurs ordres avec la plus scrupuleuse exactitude.

Le **Comptoir de Remise et de Transactions Commerciales** dirige également les opérations en Bourse du Commerce.

Le **Comptoir de Remise et de Transactions Commerciales** adresse gratuitement à toutes les personnes qui lui en font la demande, une notice sur l'organisation de ses services ainsi que les publications suivantes :

1° *L'Art d'augmenter ses Revenus.* — (Etude sur les opérations de bourse.)

2° *Vingt combinaisons d'Echelle*, pour opérer sur la rente française.

3° *Syndicat d'opérations du* **Comptoir de Remise et de Transactions Commerciales**.

4° *Démonstration mathématique des opérations de vente de petites primes combinées sur la Rente Française, le Rio et l'Extérieure*, (Cette dernière publication est strictement réservée aux clients ayant fait partie pendant plus de six mois du syndicat organisé par la maison pour traiter ces opérations.)

Le **Comptoir de Remise et de Transactions Commerciales** répond gratuitement à toute demande de renseignement.

VIENNE - MADRID - NEW-YORK - SAN-FRANCISCO

LE COURRIER FRANÇAIS

Hebdomadaire - ILLUSTRÉ - 10 centimes

10e ANNÉE — E. JULES ROCHER, Directeur

Le plus Artistique des Journaux Illustrés

Tirant Abonné d'un an à droit, à titre de prime, un très joli Sujet Pieuse, Chromo-Tableau, le plus connu et le plus ému représentant le Couvercle de cette Boîte de Chocolat, aquarelle de Willette faite spécialement pour lui, intitulé Chanson du Chocolat. Nombreux Sujets aquarelle dans un excellent bulletin de Guerre.

3 à deux fantaisies pour le prix ordinaire aucun offerte actuellement à nos abonnés. Prix de l'abonnement : un an, Paris et provinces, 8 fr. Etranger, 10 fr. Adresser mandat-chèque postal à M. Jules Rocher, directeur du *Courrier Français*, 19, rue des Beaux-Enfants, à Paris. Le *Courrier Français* se vend dans tous les kiosques, gares et librairies.

Prière de dire dans quel journal on a lu cette annonce.

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine

Portraits Artistiques à **10** fr. avec une

MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

L'AVENIR

Anonyme à Capital variable

8-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La Boulangerie Coopérative **L'AVENIR** est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'Avenir a distribué, pour l'exercice 1903, 30 pour cent ou

15 CENTIMES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse.

L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos, Croix.

Offres et Demandes d'Emplois

Prix uniforme : **0,60** l'insertion.

S'adresser au HALL du PROGRÈS DU NORD, *51, rue Nationale, LILLE ; aux bureaux de* L'AVENIR, *65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de Valenciennes, 9, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.*

IMPRIMERIE du PROGRÈS DU NORD

On Demande DE BONS **COMPOSITEURS** *connaissant bien les travaux de ville.*

On demande jeune homme de 15 à 16 ans, pour le service Café du Nord, r. Gambetta. 26, 22777

TRAVAIL, p. Dames, bourses crochet. 70s 100 fr. p. m. h. payés. Ecr. *Progrès*, 4 Grenade (Haute-Garonne). 18860

LEÇONS PIANO-SOLFÈGE par Demoiselle professeur, prix du Conservatoire. — Conditions modérées.

Réponse aux lettres S. O. D., au bureau du *Progrès*.

COUTURIÈRES On demande des couturières, rue d'Amiens, 7, Lille. 22776

CONFECTION

On demande, pour le dehors, une bonne première mécanicienne sachant faire vêtements homme, et une bonne presseuse. Travail assuré toute l'année par écrit.

30, rue Manuel, Lille.

Monsieur, trente ans, actif, habitant Paris, très au courant des affaires, ayant voyagé 12 ans, demande représentation, pour Paris, de fortes maisons ayant déjà clientèle. Peut offrir garanties.

Ecrire : P. C. F., Hôtel de Paris, à Lille. 21d. 1.26 — 13264

Draperies & Lainages

Voyageur

On demande pour une maison de nouveautés, une personne pour visiter la clientèle de Roubaix et environs.

Ecrire au bureau du *Progrès*, au N° 112, en donnant référence et adresse.

Inutile d'écrire si l'on a pas pris remplit cet emploi.

Discrétion absolue. 19214

On demande Lessiveuse rue Gambetta, 220, Lille. 22770

ON DEMANDE de suite **REPRÉSENTANTS** actifs, élégants, possédant de l'éloquence pour lancer uniquement produit nouveau, sérieux, d'une vente facile dans tous les magasins, bureaux, etc., etc., pour visiter Lille, Roubaix, Tourcoing.

Situation excellente et d'avenir.

Se présenter M. Meyer, Hôtel Moderne, à Lille, de 5 à 7 janvier, de 10 heures à 2 heures.

28—5.19185

On demande Représentant sérieux pour vins et spiritueux. — Ecrire au Directeur de l'Union Vinicole Franco-Américaine, 119, rue de Lille, à La Madeleine. 18396, n. o.

UN JEUNE HOMME de 20 ans, très sérieux, sachant bien conduire et soigner les chevaux, demande place.

S'adr. Boulevard des Ecoles, n° 18, Lille. n. o.

Voyageur Représentant dépositaire ou rétérésé. Et commerçant remportant aux affaires. Sans. très sérieux, recherche situation. Traitement.

Réponse A. G. L. 100, bureau du *Progrès*. 19728

Employé Un homme sérieux et actif ayant été quinze ans dans le commerce, connaissant toute la besogne d'un bureau indistinctement, belle écriture, recherche place d'aide-comptable, magasinier, spécialité, bureau, correspondance, recettes ou analogue. Excellentes références.

Réponse au bureau du *Progrès*, aux initiales E. H. n. o.

On demande une Femme de Ménage pour la journée, boulevard de la Liberté, 61, Lille. 22781

Maison fondée en 1883 **BON GENIE** 200.000 abonnés

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VEND de TOUT à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS :

CROIX : Rocoult, 107, rue Eliter. ROUBAIX : Caulier, 168, rue du Collège. TOURCOING : Lordian, 24, rue de Gand.